104 **DST 3 Janvier 2022**:

Vous traiterez l’un des sujets au choix.

**Sujet 1 : Commentaire de texte**

« Grandeur et misère du théâtre »

Olivier PY, Illusions comiques, 2006

*Dans cette pièce, Olivier Py (comédien, metteur en scène, actuel directeur du Festival d’Avignon) rend hommage à Jean-Luc Lagarce, avec lequel il a joué. Il met ce texte dans la bouche d’Elisabeth Mazev, une comédienne qui a fait partie de la Roulotte, la compagnie de Théâtre fondée par Jean-Luc Lagarce.*

La nuit où tu es mort, en tournée à Verdun[[1]](#footnote-1). Une chambre comme celle-là, deux étoiles Logis de France, et j’ai contemplé, oui le mot n’est pas trop fort, contemplé notre vie d’errance. Papier peint à fleurs, jaune, d’un jaune, qu’on ne voit que dans les hôtels en face des gares dans les petites villes de France. Et tu étais mort. Voilà. Et notre vie, ça avait été de jouer la comédie sur les routes, de jouer tes œuvres devant un public dubitatif[[2]](#footnote-2) souvent, hostile parfois, indifférent la plupart du temps. Dans des salles de fête où la veille il y avait eu un grand succès, combat de catch de femmes à seins nus arbitré par un nain. Apprendre à tenir debout, sans dieu et sans lendemain qui chante et sans rêve de gloire. Toi tu disais : « Cela suffit. La métaphysique[[3]](#footnote-3) m’importune, je préfère le physique du serveur, je n’ai pas le temps, je dois apprendre à vivre ». Ces repas froids dans des auberges éteintes, ces trains de nuit qui s’arrêtent à toutes les niches de chien, ces théâtres qui ne croient plus au théâtre, ces pianos désaccordés, ces concierges revêches[[4]](#footnote-4), ces directeurs qui préfèrent le cirque, ce crépuscule des mythes, Dionysos devenu restaurant grec et tous ces bistrots baptisés Le Molière où un buste crasseux nous rappelle que l’Occident est mort et la littérature définitivement exilée de l’humanité et il n’y a que des croque-monsieur surgelés et ça prendra un peu de temps parce que le chef est déjà parti. Venez, venez, entrez dans mon paradis de tristesse, les accessoires sont usés et les masques rances, les histoires sont connues, les acteurs inconnus. […]

J’étais dans une chambre comme celle-là. Et je me disais que oui, tu avais sans doute raison, toute cette misère est sublime. Bien plus sublime que les soirs de gala sous les lustres, bien plus sublime que les récompenses et les honneurs, plus sublime que l’or et le rouge de l’Odéon et du Châtelet[[5]](#footnote-5). Et vivre ainsi sans réponse est plus sublime que la gloire posthume. Et penser que d’autres après nous et avant nous sont passés sur ce même chemin, sur ces planches, les mêmes gestes, les mêmes gloires d’un jour, les mêmes amertumes. […]

Voici le théâtre, les loges, les coulisses, l’entrée des artistes avec son fanal rouge. Là est ce qui est. Nous avons eu notre jeunesse. Et le voyage des comédiens reprend demain, la même mélancolie escorte la même exaltation et le plus âgé d’entre nous, qui joue les rôles du juge et du notaire, s’endort dans les coulisses sur une vieille malle estampillée aux armes du Théâtre National Populaire[[6]](#footnote-6). Le sublime, rien de moins. Par la fenêtre, je vois la nuit de novembre qui recouvre les vivants et les morts.

**Sujet 2 : Dissertation**

Selon vous, La Princesse de Clèves remet-elle en cause, par son attitude, la société dans laquelle elle vit ?

Vous appuierez votre réflexion sur des références précises aux textes étudiés, ainsi qu’à l’œuvre dans son ensemble. Si vous le souhaitez, vous pourrez élargir votre propos, en prenant en compte les autres textes envisagés dans le cadre du parcours « Individu et société ».

1. C’est la comédienne qui se trouvait en tournée à Verdun quand elle apprend que Jean-Luc Lagarce est mort. [↑](#footnote-ref-1)
2. Dubitatif : qui doute, qui se pose des questions, peu convaincu. [↑](#footnote-ref-2)
3. La philosophie, la réflexion sur le monde et ce qui l’organise. [↑](#footnote-ref-3)
4. Revêches : désagréables, très peu aimables. [↑](#footnote-ref-4)
5. L’Odéon et le Châtelet sont deux grands théâtre parisiens. [↑](#footnote-ref-5)
6. Le Théâtre National Populaire, fondé par Jean Vilar, a voulu rendre le théâtre accessible à tous. [↑](#footnote-ref-6)